Document generated on 05/09/2024 9:01 a.m.

Séquences
La revue de cinéma

Les Rendez-vous du cinéma québécois 2005 — Fictions
État des lieux

Luc Chaput

Number 237, May–June 2005

URI: https://id.erudit.org/iderudit/47935ac

See table of contents

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)
1923-5100 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Chaput, L. (2005). Les Rendez-vous du cinéma québécois 2005 — Fictions : état des lieux. *Séquences*, (237), 4–4.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 2005

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

MANIFESTATIONS

LES RENDEZ-VOUS DU CINÉMA QUÉBÉCOIS 2005 | FICTIONS
ÉTAT DES LIEUX

Plus de cent courts métrages de tout genre étaient présentés cette année aux Rendez-vous, tout au moins à Montréal, là où se tient la version complète de cet événement qui se promène à Québec et ailleurs. Des films psychédéliques, de l'animation, des fictions réalisées par des étudiants s'ajoutaient ainsi aux productions indépendantes ou produites au sein d'organismes. Cette centaine d'œuvres sélectionnées donne une idée de l'effervescence créatrice qui anime la vidéo et le cinéma québécois.

Luc Chaput

Dans la section psychotronique, *Killer Cup 2 : les gobelets qui tuent r'attaquent* de Jef Grenier est un hommage aux films d'horreur de série B, mettant en vedette des récipients en styromousse meurtriers qui terrorisent des campeurs dans la forêt québécoise. Le public de FanTasia 2004 avait eu raison de lui décerner son prix pour son premier degré aux effets spéciaux simples et son second degré sur les effets polluants de ces objets difficilement dégradables.

Papa

En animation, j'ai déjà écrit le plus grand bien dans les derniers numéros d'*Empreintes* de Jacques Drouin et *Ryan* de Chris Landreth, qui a depuis gagné l'Oscar du meilleur court métrage animé. Il est donc étonnant que *Nibbles* de Christopher Hinton, film simple et amusant, ait gagné le Jutra dans cette catégorie.

En fiction, deux réalisateurs semblaient disposer de grands moyens mais avaient de la difficulté à les maîtriser. Julien Knafo, dans *Magasin*, combat le gigantisme économique par l'énormité de sa mise en place; sa réalisation souligne inutilement ses effets vers une issue qui ne semble être qu'une fuite en avant. Même si la photographie dans *Le Pont* de Guy Édoin est très belle, le réalisateur surcharge également ses effets en mélangeant drame familial et représentation agricole dans une vision onirique imparfaite.

Deux réalisateurs plus chevronnés démontraient une grande maîtrise. Kim Nguyen (**Le Marais**) construit une belle fable sur le désir dans un lieu restreint mais ouvert : Le Gant. Richard Jutras (*Hit and Run*) joue avec l'idée du film en train de se faire dans *Nul si découvert*, comédie très bien interprétée sur les joueurs compulsifs.

Bénéficiant aussi de moyens importants et de la participation de nombreux comédiens aguerris, Gaël d'Ynglemare contrôle à merveille, dans *Capacité 11 personnes*, l'évolution de ces nombreux personnages très bien typés qui se croisent dans l'ascenseur d'un immeuble à bureaux. Patrick Parenteau confirme, quant à lui, dans sa comédie policière enlevée aux nombreux rebondissements sur les mariages blancs et le trafic de drogue, *Pour le meilleur et pour le pire*, le talent démontré dans son percutant *Journée typique d'un Canadian Typical Day*. Dominique Laurence, dans *Le Pingouin et la mer*, monte d'une manière experte son talent pour une narration tout en nuances sur l'amour, avec des images d'un voyage à Paris. Il avait coréalisé avec d'autres du mouvement Kino *Le Goûter de Bébé*, gagnant en 2003 du prix de l'AQCC pour le court métrage fiction. Ce prix a été remis cette année, par un jury dont je faisais partie, à *The Pick-up* de David Uloth. Dans un appartement en désordre plein de boîtes de déménagement, un homme troublé s'occupe. La qualité de la bande-son et de l'interprétation fait, de ces six minutes habilement mises en scène dans un espace clos, une montée vers le drame. La multitude de sens du titre permet de garder le suspense jusqu'à la fin.

L'autre œuvre forte de cette sélection était *Papa* d'Émile Proulx-Cloutier. Un jeune homme doit partir en voyage en Inde loin de son père malade qui lui a donné ce périple en cadeau. Un concours de circonstances modifie la situation et le film devient ainsi un discours émouvant sur le mensonge, le non-dit et les apparences. Les images sont justes et belles tout comme l'interprétation et la mise en scène. Le film a gagné à juste titre le Jutra du meilleur court métrage de fiction et le Prix Claude-Jutra de la relève décerné par les jurys de l'AQCC présents à ces Rendez-vous.